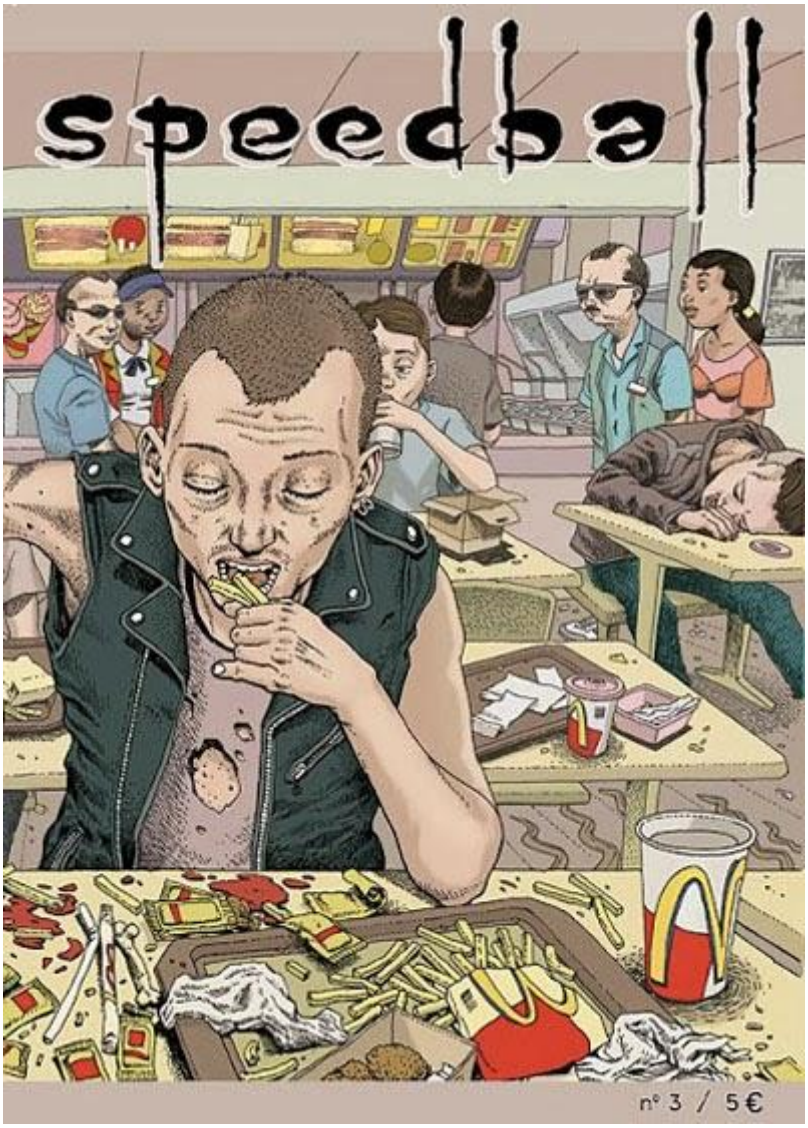
Speedball #3 du Collectif Humungus (Valice Production - 2009)



Finalement quoi de plus logique après un numéro consacré aux créatures goinfres de la nuit que d'aborder dans ce troisième **Speedball**

l'alimentation et ses travers industriels ?! A la lecture des bandes dessinées de **Cha** (*Gwenaëlle* la baby-sitter devrait penser à devenir instit' dans une série animée, c'est à crever de rire ! Ou triste à pleurer selon l'angle de vue, adieu veau, vache, cochon et illusions !), **Meka** (*Zombie burger* ou la vérité vraie du fast-food), **Melvin** (Rien ne vaut une pizza bien aiguisée, et sur un morceau de **HUMAN COMPOST** c'est encore mieux !), **Slo** ("Monde de merde"... C'est *Galactus* qui a dit ça ?), **Chester** (Et une parabole d'anticipation encourageant les yeux à rester ouverts !) **Isha** (La différence c'est cool, mais parfois non) **Jess X** (*Super Caca l'excreman* a une théorie afin que chacun se sente bien dans son corps: "Manger sa merde, c'est aimer son âme"...) ou **Le K** (Manger, c'est tricher), en contemplant les dessins pleine page ainsi que la géniale couverture signée **Yvan Brun**, on se dit qu'on ne va pas forcément se casser le tronc à chercher une épicerie bio, un menu végétalien ou des pilules déshydratées mais, hop, on va s'attaquer direct aux voisins, ou, mieux, les voisines plus tendres et plus jolies, et les bouffer

tout cru là comme ça, fini les questions existentielles, miaaaaargh !!!

© GED Ω - 10/02 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.